

La foi créative

« Ce qui est de moi
qui ne serait pas sans moi
et qui est plus que de moi. »
Marcel Légaut

Est-il possible de réinventer la résurrection, non pas comme la répétition d'un événement situé dans l'histoire du peuple juif, mais comme un acte en cours d'accomplissement dans chacune de nos vies, à ce temps de l'histoire humaine qu'il nous est donné de vivre ?

Cette interrogation est un questionnement dynamique dont la réponse est inscrite dans l'invention de notre propre vie. La force de la réponse est dans la force même qui naît du dynamisme de la question. Il est des questionnements essentiels dont la puissance n'est pas d'être clos par une réponse disponible de siècles en siècles dans l'acte d'une tradition indiscutable, mais dans la puissance même du questionnement, source permanente d'une tradition vivante, toujours naissante et nouvelle.

Elles furent décisives, pour faire surgir la puissance de l'annonce de la résurrection, ces trois heures que Jésus vécut sur la croix, avant sa mort, ponctuées entre deux appels vers l'infini du mystère de Dieu :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
« Entre tes mains je remets mon esprit. »

Le premier appel est celui de la perte de la foi. L'abandon total des derniers mots, celui de l'invention de la foi. La découverte ultime de la foi passe par le dépouillement de la perte de la foi.

Cette lecture est décisive : elle ouvre le chemin non pas à la connaissance du mystère de Dieu, mais à la foi de la méconnaissance de Dieu pour une découverte de la foi à venir. De dépouillement en dépouillement : pourquoi alors nous inquiéter de l'amenuisement du contenu de la foi qui nous met en disponibilité de l'intensité du silence de la foi ?

Que reste-t-il dans le constat de la perte de la foi reçue, si ce n'est l'invention de la foi ? Et comment donner corps à l'invention de la foi, si ce n'est en se livrant à l'invention de la foi, « de commencement en commencement, vers des commencements qui n'ont pas de fin », cette intuition incroyable de saint Grégoire de Nysse. Incroyable ! Bien sûr, puisqu'il s'agit de la foi toujours naissante.

Il ne s'agira plus de croire une fois pour toutes en la résurrection de Jésus de Nazareth, comme à un événement qui a déchiré le déroulement de l'histoire humaine, mais comme à la permanence toujours en cours du devenir humain vers l'infini divin. Dans cette perspective il est possible de reconnaître la résurrection comme un événement en cours, encore inachevé, comme l'espérance active de l'avenir, non seulement inscrit dans la foi de l'église chrétienne, mais déterminant pour l'achèvement de toute l'humanité. Si une religion ne s'accapare pas les manifestations du devenir du mystère de Dieu dans l'humanité, elle devient un lieu de communion universelle et non un lieu de conflit avec les autres religions.

Il serait ainsi décisif de situer la foi acquise dans la vision de la foi à venir. Dans l'avenir spirituel des religions et donc dans l'avenir de notre histoire humaine, une révolution spirituelle serait de saisir l'acte de croire, non pas comme une adhésion inconditionnelle à une vérité établie une fois pour toutes dans le passé de l'histoire, mais comme une démarche de créativité dont le dernier mot n'est pas prononcé.

Les *credo* ne prétendraient plus être une définition intouchable d'une tradition croyante mais ils seraient la proclamation prophétique comme jalons et comme annonce de devenir de la foi de tout être. Ainsi nul ne serait hérétique, mais chacun en revendiquant d'être le croyant de sa propre foi pourrait concourir au devenir spirituel de tous. La parole de foi n'est pas sur Dieu, mais elle témoigne d'une approche de l'humanité révélée à elle-même par l'annonce de son devenir vers l'ultime. Alors la foi de l'homme dans le devenir de l'homme rend possible – et non pas impossible – l'accomplissement du mystère de Dieu dans l'accomplissement humain. Ne plus enseigner une doctrine, mais contempler l'œuvre de Dieu et l'œuvre de l'homme, indissociablement liées dans une communauté créatrice.

Bernard Feillet